

Fausse et vraie France

par Émile Keller

Il y a cent cinquante ans, à l'occasion des *grands travaux* menés à Paris par le baron Haussmann, le député Émile Keller ¹ jugeait la politique économique de Napoléon III.

Il relevait d'abord que ces grands travaux parisiens étaient la conséquence d'un « drainage d'un nouveau genre, le *drainage des capitaux*, qui détourne de son véritable emploi l'épargne de la France et qui attire à Paris le plus clair de nos richesses ». Il soulignait ensuite les dangers sociaux de cette concentration : elle crée à Paris une société artificielle, une *fausse France* qui vit aux dépens de la vraie et risque de l'entraîner dans les pires catastrophes.

Deux ans plus tard, les événements de la Commune confirmèrent ces avertissements, mais la Troisième République – puis la cinquième – renforceront encore ce pillage des provinces françaises au profit de l'aristocratie financière et de sa clientèle politique.

Voici le passage central de cette lettre du 20 mars 1869.

Le Sel de la terre.

A LA CENTRALISATION POLITIQUE, contre laquelle s'élèvent avec raison tous les esprits sensés, est venue se joindre une centralisation financière non moins funeste, non moins déplorable. Les travaux et les embellissements de Paris ne sont que la manifestation accessoire de ce grand fait, qui domine toute notre situation. Ses conséquences sont faciles à mesurer.

¹ — Sur Émile Keller (1828-1909), outre l'étude de Philippe GIRARD dans *Le Sel de la terre* 77 (p. 80-116), 79 (p. 48-104) et 81 (p. 88-132), voir les textes publiés dans *Le Sel de la terre* 80 (p. 163-171 : « Contre la séparation de l'Église et de l'économie »), 90 (p. 27-55 : extraits de son commentaire du *Syllabus*) et 106 (p. 30-40 : « A qui profite le libre échange ? »). — Recension de son *Histoire de France*, dans *Le Sel de la terre* 105 (p. 160).

Dans la capitale, démesurément grossie, se sont condensés les vices et les périls inhérents à cette œuvre contre-nature. La population s'y est de plus en plus divisée en deux grandes catégories :

– d'un côté, une aristocratie nouvelle, la pire de toutes, *l'aristocratie d'argent*, offrant aux gens de lettres et aux hommes politiques une part dans ses bénéfiques fantastiques, propageant par son exemple et par ses doctrines le culte des intérêts matériels ;

– de l'autre, *une démagogie* obéissant aux mêmes appétits et ne rêvant que l'emploi de la force pour répartir plus équitablement les biens de ce monde.

Les premiers ne demandent que la tranquillité sous un pouvoir fort, qui chasse loin d'eux les inquiétudes et les soucis ; les seconds ne rêvent que bouleversements et révolutions. Ainsi ont grandi les semences de despotisme et d'anarchie dont Paris est depuis quatre-vingts ans le réceptacle.

Cette concentration croissante de luxe et de misère, d'égoïsme et de rancunes, est assurément le principal obstacle au rétablissement de nos libertés publiques. Le pouvoir n'en souffre pas moins. Autour de lui s'est formée *une fausse France*, une fausse opinion publique, n'ayant plus d'autre principe que le culte du succès, et oubliant qu'en finances, comme en politique, la morale est la seule source des succès durables, la seule force capable de résister aux insuccès inévitables. Peuplant peu à peu les grands corps de l'État, l'aristocratie financière y a pris la place des censitaires de la monarchie parlementaire. A la fiction du *pays légal*, qui, après tout, représentait des influences locales et des fortunes indépendantes, a succédé la fiction du *pays parisien* enrichi à nos dépens. Il est temps pour le gouvernement de s'arracher à ce dangereux mirage et d'aller chercher, au delà des sphères officielles, *la vraie France* qui travaille, qui produit et qui paie. Il est temps pour le pays de résister à ce funeste entraînement et de prendre en main le soin de ses intérêts ¹.



¹ – Émile KELLER, *Dix années de déficit de 1859 à 1869*, Paris, Poussielgue, 1869, p. 99-100. Cité par Philippe GIRARD, *Émile Keller, le député du Syllabus*, Avrillé, 2018, p. 125-126.

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !